Ouvrons les portefeuilles d'estampes de Félix Ziem !

Valérie Sueur-Hermel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/642>
DOI : 10.4000/estampe.642
ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2015
Pagination : 68-71
ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Valérie Sueur-Hermel, « Ouvrons les portefeuilles d'estampes de Félix Ziem ! », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 250 | 2015, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/642> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.642>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

Ouvrons les portefeuilles d'estampes de Félix Ziem !

Valérie Sueur-Hermel

RÉFÉRENCE

Pascale Cugy (dir.), *Ombres et lumières. Estampes de la collection Ziem*, Martigues, Musée Ziem, Marseille, Arnaud Bizalio, 2014. ISBN 978-2369800187

- 1 Le « peintre de Venise », Félix Ziem (1821-1911)¹, a vu inaugurer, peu avant sa mort, le musée qui lui est consacré à Martigues, ville dans laquelle il résida à partir de 1860 et à laquelle il consentit plusieurs dons. Ce musée s'est enrichi, en 1993, d'un legs de sa petite-fille adoptive comportant non seulement des peintures et des dessins, un fonds d'archives personnelles propres à éclairer les exégètes de son parcours artistique, mais aussi sa collection d'estampes. Après la mise en valeur successive de ces divers ensembles, y compris d'un fonds de photographies publié en 1998, le musée s'est penché sur le corpus d'estampes réunies par l'artiste en organisant une exposition² accompagnée d'une publication confiée à une spécialiste du médium, Pascale Cugy.
- 2 S'il était rare au XIX^e siècle qu'un artiste possédât un portefeuille d'images imprimées, bagage iconographique indispensable comprenant, selon les cas et les fortunes, des épreuves signées de maîtres de l'estampe ou de simples reproductions photomécaniques – pour ceux qui purent profiter de l'invention photographique et de ses dérivés –, il est également rare de pouvoir reconstituer le contenu de ces portefeuilles dans leur complétude et a fortiori de disposer du fonds lui-même. Lorsque l'on connaît le rôle essentiel joué par l'estampe dans le processus créatif de nombre d'artistes, particulièrement à l'époque de Ziem, on ne peut que se réjouir de disposer de cet incomparable objet d'étude. Ainsi l'analyse récente de la collection de Gustave Moreau³ a-t-elle montré tout l'intérêt de son exploitation pour documenter la genèse de ses œuvres.

- 3 La collection de cent soixante-deux estampes de Ziem est bien, comme le souligne Pascale Cugy, celle d'un artiste soucieux de documenter son œuvre plus que celle d'un amateur. Contrairement à ce dernier, l'artiste ne traquait pas les épreuves exceptionnelles, pas plus que les états rares. Alors même que son nom figure parmi les membres de la Société des aquafortistes fondée en 1862 par Alfred Cadart, Ziem ne s'est pas laissé tenter par le maniement de la pointe et ce ne sont pas les gravures originales de ses confrères peintres-graveurs qu'il a collectionnées mais celles, originales ou d'interprétation, des maîtres qu'il admirait tels Rembrandt, le Lorrain, Turner ou Delacroix.

III. 1. Rembrandt, *Le Docteur Faustus*, vers 1652, eau-forte, 21 x 16 cm, Martigues, musée Ziem, Inv. MZE 993.1.5739

- 4 Grâce à sa connaissance approfondie de l'histoire de l'estampe, Pascale Cugy dresse un catalogue « raisonné » de la collection, classée chronologiquement, et s'attarde dans des notices développées sur des pièces particulièrement dignes d'intérêt⁴. Le catalogue est illustré de cent quarante-cinq reproductions – que l'on aurait préférées en couleurs afin de restituer la subtilité des nuances de tons des papiers et des encres (mais la logique économique a sans doute prévalu !) –, la liste des œuvres non reproduites est annexée en fin d'ouvrage de même qu'un précieux index des noms d'artistes. Également en fin d'ouvrage, une biographie sommaire de l'artiste, présentée sous la forme d'une chronologie, donne un aperçu utile sur la vie et sur la carrière de Ziem.
- 5 Le catalogue est précédé d'une introduction développée qui permet aux profanes comme aux spécialistes de prendre connaissance de ce fonds. Pour les premiers, les paragraphes liminaires sur la distinction entre l'estampe originale et l'estampe d'interprétation, toutes deux présentes dans la collection, ainsi que les explications didactiques sur les techniques seront bienvenus. En écho au mot « pêle-mêle » choisi pour le titre de cette présentation, l'auteur rappelle qu'il s'agit d'un fonds hétéroclite

composé d'épreuves « amassées au fil des années » sans autre logique que celle dictée par les opportunités, les coups de cœur de l'artiste et surtout l'arrière-pensée d'un usage documentaire.

- 6 Pour la période ancienne, Rembrandt arrive en tête avec vingt eaux-fortes, ce qui n'a rien de surprenant compte tenu de l'exceptionnelle fortune du graveur au XIX^e siècle, récemment étudiée par Alison McQueen⁵. Les planches du graveur hollandais proviennent en majorité du recueil édité par Basan au XVIII^e siècle. Parmi celles-ci on peut citer *Le Repos pendant la fuite en Egypte* et le *Docteur Faustus* qui font l'objet de notices détaillées. Puis vient Claude Gellée dit le Lorrain dont la présence de dix eaux-fortes dans le portefeuille d'un paysagiste si sensible aux effets atmosphériques n'étonne guère. Les contemporains du peintre représentent la part la plus importante de sa collection. Du côté des estampes originales, la lithographie l'emporte sur l'eau-forte : les planches de Nicolas-Toussaint Charlet et de Denis-Auguste-Marie Raffet, largement diffusées, côtoient quelques compositions originales d'Alexandre-Gabriel Decamps, dont les fameuses suites de croquis et d'études si prisées par les artistes. Les goûts orientalistes de Ziem se devinent au vu des lithographies interprétées par Adolphe Mouilleron, entre autres, d'après les tableaux du même Decamps comme d'après ceux de Delacroix, dont il ne possédait aucune planche originale.

III. 2. Alexandre Gabriel Decamps, *Études d'enfants et d'animaux*, lithographie, 18 x 25,7 cm, Martigues, musée Ziem, Inv. MZE 993.1.5825

- 7 Quelques paysages de ses amis de l'école de Barbizon mais aussi de l'école anglaise gravés d'après Joseph Mallord William Turner ou Robert Batty complètent cette collection « éclectique, consensuelle et classique », à la fois représentative des goûts de l'époque et de ceux plus personnels du collectionneur.
- 8 En guise de clôture au catalogue, une seule estampe japonaise rappelle que Ziem a traversé la grande vogue japoniste du dernier quart du XIX^e siècle sans y être totalement étranger et qu'il fut, lui aussi, tenté par l'acquisition d'une de ces pièces si

neuves aux yeux des Occidentaux. L'estampe en question, non identifiée dans le catalogue, appartient à la série des *Miracles de Kannon*, dont les planches sont divisées en deux registres. La partie supérieure est un paysage dessiné par Hiroshige alors que la scène de mœurs de la partie inférieure figurant un homme battant une femme est signée Kunisada. L'auteur de l'ouvrage nous pardonnera sans doute cet ajout moins destiné à pointer du doigt une « faille » de l'inventaire qu'à témoigner de l'intérêt de l'auteur du présent compte rendu, soutenu jusqu'au dernier numéro du corpus, caractères japonais compris !

- 9 Il nous reste à formuler le vœu que puisse se présenter à nouveau cette heureuse conjonction d'une collection personnelle d'estampes réunies par un artiste, entrée dans les collections publiques et confiée à l'étude d'un spécialiste de l'estampe capable d'en donner, comme c'est le cas ici, un accès ordonné et éclairé.

NOTES

1. Le Musée du Petit Palais, qui a bénéficié en 1905 d'une donation de cent soixante-dix œuvres de l'artiste, a consacré une exposition à Félix Ziem du 14 février au 4 août 2013.
 2. Du 18 avril au 21 septembre 2014.
 3. Maya Tanaka, « Estampe et photographie dans la collection de Gustave Moreau », *Revue de l'art*, n° 182, 2013, p. 53-60.
 4. Ce type de notices développées concerne une vingtaine d'œuvres du corpus.
 5. Alison McQueen, *The rise of the cult of Rembrandt: reinventing an old Master in nineteenth-century France*, Amsterdam, Amsterdam university press, 2003.
-

INDEX

Index géographique : France

Index chronologique : 19^e siècle

AUTEURS

VALÉRIE SUEUR-HERMEL

Conservateur en chef chargé des estampes du XIX^e siècle au département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque nationale de France